

2



point de vue

DÉCEMBRE 2011

Place aux jeunes

Créer des possibilités pour les jeunes
dans les zones rurales

Ouvrer pour que les populations rurales pauvres se libèrent de la pauvreté



Place aux jeunes

Créer des possibilités pour les jeunes dans les zones rurales

Les jeunes d'aujourd'hui – dont la génération est définie par l'ONU comme étant celle des 15 à 24 ans – a atteint un nombre sans précédent dans l'histoire. Dans l'ensemble du monde en développement, les jeunes représentent en moyenne 20% de la population.

Les jeunes sont dynamiques et obstinés. Lorsque les conditions sont réunies, une génération substantielle de jeunes constitue pour un pays une ressource inestimable sur le plan du développement économique et du progrès social.

Toutefois, dans le contexte actuel et pour des raisons diverses, de nombreux pays développés et en développement éprouvent des difficultés à assurer l'avenir de leur jeunesse, tant dans les villes que dans les campagnes.

Les événements qui se déroulent actuellement dans la région arabe, ainsi que les incidents plus sporadiques qui se sont produits en Europe et ailleurs, sont témoins entre autres des conséquences que peuvent entraîner pour un pays le fait d'avoir des populations à la fois jeunes et sans emploi. Bien que le niveau et la nature des griefs soient différents, lorsque les jeunes éprouvent un sentiment de frustration causé par la pauvreté, le chômage ou la privation de droits, ils ne restent pas passivement assis. Ils passent à l'action.

A la fin de l'année 2010, environ 75 millions de jeunes dans le monde avaient beaucoup de mal à trouver un emploi. Parmi ceux-ci, un pourcentage beaucoup plus important encore avait un emploi mal rémunéré ou à temps partiel.

Dans le monde arabe, on estime que 24% des jeunes en moyenne sont aujourd'hui sans emploi et plusieurs pays européens connaissent des niveaux équivalents. Au Royaume-Uni, selon les derniers chiffres pour novembre 2011, un million de jeunes gens sont au chômage, soit 20% de la population. L'Espagne connaît un pourcentage atterrant de 44% de jeunes au chômage et la Grèce est loin d'être à la traîne, avec 36%.

Entre-temps, la croissance démographique se poursuit. On prévoit que le nombre des 15 à 24 ans au Moyen-Orient et en Afrique du Nord devrait augmenter d'au moins 7 millions au cours des 10 prochaines années, ce qui signifie que plus des deux tiers de la population sera âgée de moins de 24 ans.

Il s'agit là d'une conjoncture démographique très propice et à la fois d'un défi.

L'Asie abrite la population de jeunes adultes la plus élevée du monde – 745 millions en 2010. On assiste actuellement dans plusieurs pays de la région à une explosion démographique des jeunes, les 15 à 24 ans constituant le segment le plus important de la population. En Inde, la moitié de la population actuelle est âgée de moins de 25 ans.

La seule force des chiffres suggère qu'il faut de toute urgence tirer parti du pouvoir et de la créativité des jeunes adultes sur tous les continents.

La jeune génération d'aujourd'hui a montré que, lorsqu'on lui en donne l'occasion, elle peut déplacer des montagnes. Les jeunes ont adopté les nouveaux moyens de communication et s'en sont servis pour faire entendre leur voix.

Nous devons les écouter. Mais nous devons également faire plus – nous devons répondre aux enjeux qu'ils soulèvent. Nous devons donner à ces jeunes gens dynamiques la possibilité de contribuer à la société et aux grands combats que l'humanité doit mener aujourd'hui – à savoir la lutte contre la faim, la pauvreté, la dégradation de l'environnement et le changement climatique.

Nous avons besoin des jeunes dans les zones rurales

L'un de nos principaux enjeux mondiaux, à savoir nourrir le monde, représente aussi notre plus grande occasion. Avec une population mondiale qui devrait atteindre plus de 9 milliards en 2050, et les projections selon lesquelles la production alimentaire devra augmenter de 70%, la création de possibilités en faveur des jeunes agriculteurs et ouvriers agricoles dans les zones rurales revêt un caractère crucial.

Nous avons besoin d'eux pour produire, transformer et commercialiser les aliments qui nourriront le monde. Nous avons également besoin d'eux pour qu'ils jouent leur rôle d'entrepreneurs, de prestataires de services et de salariés, dans le développement et la croissance

économique de leurs communautés, parce qu'au moins 70% des pauvres dans le monde vivent toujours dans les zones rurales.

Et nous avons besoin d'eux pour qu'ils pèsent de tout leur poids et de toute leur volonté dans la lutte pour la bonne gouvernance et le progrès social à tous les niveaux.

Créer des possibilités pour que les jeunes choisissent de rester

Les jeunes représentent la ressource la plus précieuse d'une communauté rurale. Mais aujourd'hui, de nombreuses communautés rurales perdent leurs jeunes parce que bien souvent il existe très peu d'incitations pour qu'ils décident de rester.

Lorsque les jeunes, femmes et hommes, ne peuvent pas accéder à une éducation adéquate, gagner leur vie ou obtenir un logement sûr, ils émigrent vers des zones urbaines tentaculaires ou des pays étrangers qu'ils pensent plus porteurs d'espoir. Certains s'en sortent bien et continuent d'apporter leur contribution à leur communauté en envoyant des fonds à leur famille. D'autres, trop nombreux, s'enlisent dans la pauvreté urbaine. Il s'agit là d'une perte immense de potentiel humain tant pour leur famille que pour leur pays.

Le facteur clé pour répondre aux futurs besoins alimentaires du monde – et pour lutter contre les phénomènes davantage concentrés dans les zones rurales que sont la faim et la pauvreté – est de créer un environnement incitant les jeunes, femmes et hommes, à rester dans leur propre communauté en leur en donnant les moyens. Ils doivent avoir la possibilité d'améliorer leur vie, de trouver un emploi décent et d'assurer leur prospérité.

L'éducation de base est essentielle pour réduire la pauvreté. Pourtant, aujourd'hui encore, dans de nombreux pays, un jeune sur quatre est illettré, et la majorité d'entre eux sont des filles. La proportion du déficit en éducation de base chez les jeunes est plus importante dans les zones rurales que dans les zones urbaines. Cela est dû au fait que les écoles manquent de financement et que les enfants pauvres sont souvent contraints de quitter l'école prématurément pour commencer à travailler. La plupart des enfants qui travaillent sont employés dans l'agriculture – ils représentent 60%.

Les jeunes gens ont également besoin d'une formation professionnelle, de programmes d'apprentissage et d'une formation complémentaire pour acquérir des connaissances et des compétences utiles. Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, les gouvernements ont fait des investissements considérables dans l'éducation mais le système éducatif ne parvient pas à produire un personnel répondant à la demande des employeurs. En conséquence, dans certains pays, plus de la moitié des diplômés ne trouvent pas d'emploi.

Comment le FIDA peut-il apporter son aide?

Des programmes ciblés peuvent changer la donne. Un projet appuyé par le FIDA à Madagascar propose des programmes d'apprentissage et des débouchés professionnels aux jeunes travailleurs agricoles et contribue à créer une main-d'œuvre stable et compétente pour les petites entreprises malgaches. Jusqu'ici, plus de 1 500 jeunes apprentis ont reçu une formation, et notre objectif est de parvenir à 8 000 au cours des cinq prochaines années.

Le projet s'efforce de faire concorder l'offre et la demande de main-d'œuvre en proposant les services de jeunes à la recherche d'un emploi à toute une gamme d'entreprises, notamment dans les secteurs de la poterie, de la fabrication d'outils, du tissage, ainsi que dans les boutiques et les exploitations agricoles. Les apprentis ramènent leurs nouvelles qualifications chez eux, les inculquent à leurs parents et rendent leur famille plus prospère.

Au Viet Nam, une école de la Province de Tuyen Quang, financée par un projet appuyé par le FIDA, a fourni une formation technique et professionnelle à près de 10 000 habitants de zones rurales, dont la plupart étaient jeunes et sans emploi. Le projet a également permis de construire et d'équiper des écoles professionnelles dans trois districts de la région d'altitude, et a permis à des jeunes originaires de minorités ethniques de bénéficier d'une formation, en accordant des bourses d'études aux jeunes issus des zones les plus défavorisées. Parmi les cours figurent la comptabilité, la réparation de motocyclettes, l'agroforesterie, la soudure et la couture.

Mais l'éducation et la formation ne suffisent pas à elles seules à garantir un emploi indépendant durable ou à appuyer des sociétés «start-up» qui s'engagent à employer des salariés. Il est essentiel d'assurer l'accès au financement des jeunes adultes dans les zones rurales.

Au **Bénin**, le FIDA appuie la création et la croissance d'associations de services financiers – appartenant aux populations rurales – qui offrent des produits de crédit et d'épargne. Plus de 190 banques villageoises à travers le pays ont consenti environ 13,7 milliards de FCFA de crédits – soit 27,4 millions d'USD – à l'intention de plus de 83 000 clients, issus essentiellement des zones rurales. Près de la moitié de cette somme a été attribuée à des jeunes, femmes et hommes.

Les prêts sont utilisés de nombreuses manières. Les micro-entrepreneurs ont investi dans des entreprises rurales – de compagnies de mototaxis à des magasins de chaussures. Les agriculteurs achètent des semences améliorées et autres intrants et accroissent leur productivité. Les parents envoient leurs enfants à l'école et paient les soins de santé. Les familles reconstruisent leur logement.

Lorsque l'éducation de base, la formation et le financement existent, les jeunes des zones rurales saisissent ces occasions. Ils se donnent les moyens de renforcer leurs compétences et leur confiance. Ils participent à la prise de décisions communautaire et assument des rôles de gestion dans les administrations locales.

Pendant des années, le FIDA a œuvré avec les populations rurales pauvres de tous les âges – essentiellement par l'entremise d'organisations de producteurs et d'organisations à assise communautaire – en vue d'augmenter cette participation. Actuellement, il soutient en particulier des groupes de jeunes. En 2011, il a mis sur pied le *Global Youth Innovation Network* (Réseau mondial d'innovation des jeunes) (<http://www.gyin.org/>) en collaboration avec des partenaires clés faisant partie de la jeunesse. Le réseau est une plate-forme d'apprentissage qui relie entre eux les jeunes entrepreneurs et leur permet de s'inspirer des meilleures pratiques des uns et des autres et de partager les innovations.

Renouveler les engagements politiques et investir

Privilégier les jeunes des zones rurales n'est pas une option, mais bien une obligation.

Certains gouvernements et régions l'ont reconnu et s'engagent à passer à l'action. Pour faire face à leurs engagements, les gouvernements doivent investir à long terme dans l'infrastructure rurale qui fournit des services aux jeunes. Les investissements ciblés transforment les zones rurales en «villes rurales» animées, décuplent les effets de l'éducation, de la formation et du financement, et encouragent les jeunes, femmes et hommes, à rester chez eux et à mettre leur énergie et leur dynamisme au service de leur communauté.

Il est essentiel pour la sécurité alimentaire mondiale future d'offrir à la prochaine génération de la population rurale non seulement de l'espoir, mais aussi les outils dont elle a besoin pour prospérer et s'épanouir. Le FIDA continuera d'œuvrer avec tous ses partenaires – et surtout avec les jeunes des zones rurales – pour lui permettre d'exploiter son potentiel.

par **Kanayo F. Nwanze**

Président du Fonds international de développement agricole



Fonds international de
développement agricole
Via Paolo di Dono, 44
00142 Rome, Italie
Téléphone: +39 06 54591
Télécopie: +39 06 5043463
Courriel: ifad@ifad.org
www.ifad.org
www.ruralpovertyportal.org

Contact
Sabel NDure-Barry
Assistante de direction du Président
Téléphone: +39 06 5459 2200
s.ndure-barry@ifad.org

